

**1602 - Veuve G. de la Noüe - Perle évangélique,
Trésor incomparable de la sapience divine - UGent**

Livre premier. CHAP. XVIII. 29
 que si en tout temps ta se trouue ne te sembler
 point trop large, ainsi craindre. Pource il est
 si tost conuenable que nous marchions il
 seulessement deuoit nostre Dieu aîn que com
 me fructueux tairreux, nous pussions tousiours
 demeurer en nostre vigne, c'est à dire, en Ies
 us-Christ, auquel nous deuons garder & con
 seiller toutes nos forces, & tous les membres de
 nostre corps, nostre cœur, & nos fins, & en
 faisant nous demeurons tousiours en Dieu, &
 Iesus-Christ en nous, & ce nous rend tousiours
 en toutes vertus, & en ce nous tout nostre fa
 culte, que nous auons ainsi inordinés par le
 nom de Iesus-Christ, & toyons faits va
 leurs, & nous en auons tousiours.

Comment nous devons parfaitement mourir
à nous-mêmes, & vivre à Dieu seul.

CHAP. XVII.

Y surpas de celui nostre foy, nous
pourrout tous les iours offrir à Dieu
Tout-puissant mille morts, en attachant
cel et mettant hors toute pourveance
volonté, cupidité, & intention, & en nous
plongeant en Dieu : car ces trois choses, cupidité, volonteé & intention, font les principales
les racines fur lesquelles la vie humaine s'appuie,
lesquelles quand elles sont du tout mortuifiées
en nous & referées en Dieu, toutes les
autres & choses facilement s'ensuivent : & l'honneur